

En entendant la réponse de son frère, la sainte religieuse plaça ses mains jointes sur la table et inclinant son front sur ses mains, invoqua intérieurement le Tout Puissant.

Et voici qu'au moment même où elle relevait la tête, éclata soudainement un orage si violent accompagné d'une pluie torrentielle, que ni Benoît, ni ses compagnons, ne purent même songer à franchir le seuil de la demeure qui leur servait d'abri.

L'homme de Dieu, se voyant ainsi inopinément hors d'état de regagner le monastère se plaignit doucement à sa sœur, et lui dit avec tristesse : " Que le Tout Puissant vous pardonne ! Qu'avez-vous fait là, ma sœur ? "

Et celle-ci lui répondit toute joyeuse : " Je m'étais adressée à vous, vous n'avez pas voulu m'entendre ; j'ai imploré mon Dieu, et il m'a exaucée. Sortez donc maintenant si vous le pouvez et tâchez de m'abandonner pour regagner le monastère. "

Et voilà comment ne pouvant quitter son abri, celui qui n'avait pas voulu demeurer de son plein gré, y demeura contraint et malgré lui.

Le frère et la sœur veillèrent donc ensemble toute la nuit, se nourrissant de saints entretiens spirituels.

Le lendemain la pieuse vierge retourna à sa retraite, et Benoît à son monastère ; et voici que trois jours après, ayant levé les yeux dans sa cellule, il vit l'âme de sa sœur dégagée du corps, s'envoler au ciel sous la forme d'une colombe.

Rendant grâces au Tout Puissant de la gloire qu'il lui avait départie il annonça cette mort à ses frères, et les envoya sur le champ chercher le corps de la sainte, afin de l'ensevelir dans le tombeau qu'il s'était réservé pour lui-même.

C'est ainsi qu'il advint que ceux dont l'âme avait toujours été unie en Dieu, furent également unis dans la sépulture.

Extrait du Breviaire Dominicain.